

Je te dédicace cette lettre, à toi, le Léonin de mes tourments. Celui dans lequel j'ai déposé mon ingénuité dans ton symbole de puissance, celui-là même qui me bâillonne et qui m'étouffe, pour m'empêcher de geindre, sans imaginer un seul instant, l'impensable ! Qui me détruira à tout jamais.

Je te maudis !... À Mort. Détrousseur de postérité ! Toi, qui m'as aliéné à vie dans cette geôle, plongée dans les ténèbres, avec la bénédiction d'Aquilon, dans laquelle, la raison n'a pas lieu d'être.

Quand « l'effleure du mâle » à effacée celles de Baudelaire et m'a dépouillé de mon innocence, sans poésie, en prenant, dans un cri d'assouvissement, possession de mon âme.

Depuis le bas fond de ma folie, je te ressusciterai de tes cendres et te contraindrai à ingurgiter mon festin d'affres et d'angoisses, jusqu'à ce que la vomissure de mes torpeurs t'étrangle. Et quand enfin, je sentirai le souffle de ton dernier râle sur mes lèvres, que tu as souillées d'impureté, ma délivrance éclatera avec violence, et dans un extrême hurlement de bête blessée, je te porterai l'ultime coup de grâce.